

Détection et identification d'arbre à partir d'imagerie satellite/aérienne

Augustin Albert

4 février 2021

Table des matières

1	Détection des houppiers	2
1.1	Laplacien du gaussien et approche multi échelle	2
1.2	Mise en place de algorithme	3
1.3	Évaluation des résultats	3
2	Identification des espèces	4
2.1	Propre algorithme ou tensorflow	4
2.2	Méthodologie de construction d'une base de donné fiable	4
2.3	entrainement et quelle type de modèle	4
3	Prolongements envisagables	4
	Références	4
A	Compléments	4
B	Résultats	4
C	algorithmes	5

Introduction

Position du problème

-pourquoi vouloir faire ça, utilité/contexte -1 pb extraction de données :
differentes méthodes qui requièrent plus ou moins de materiel/images de qualité
-2 pb traitement des données

État actuel de la recherche

-voir papiers

Objectifs du TIPE

-limitation à des images aériennes : pourquoi (moins coûteux, accessible sur internet, différents modes d'acquisitions, enjeux/difficultés -d'une part à concevoir ... pour détecter les a -d'une autre part à l'utiliser pour construire une base de données permettant l'identification ultérieure sur la base du machine learning -application au site du parc régional...

1 Détection des houpriers

Intro : Méthode naïve (les présentations) de détection des zones plus lumineuses. La luminosité des arbres peut beaucoup varier sur une même image (à moins d'avoir des images de haute qualité "prise en une seule fois" (ex papier). Une solution = Détection de blobs. 2 problèmes : -différence de luminosité et différence d'échelle. Citer algo pour de pixels plus lumineux que leur voisins correspondants aux houpriers

1.1 Laplacien du gaussien et approche multi échelle

Afin de prendre en compte des houpriers dont le diamètre peut varier considérablement entre les différentes espèces mais aussi au sein d'une même espèce, une approche multi-échelle est nécessaire. Nous utiliserons la théorie échelle-temps développée par (Lindbergh). Une pyramide d'échelle est réalisée en lisant successivement l'image originelle avec un filtre gaussien de paramètre σ : le paramètre d'échelle. L'image originelle est convoluée autant de fois que nécessaire par la fonction gaussienne suivante, le paramètre σ étant multiplié par un ratio fixé à 1.41421356237... à chaque étape :

$$G_{\sigma} := \frac{1}{2\pi\sigma^2} \exp\left(-\frac{x^2 + y^2}{2\sigma^2}\right)$$

On applique alors un opérateur laplacien normalisé aux images résultantes afin d'obtenir la pyramide d'échelle du laplacien du Gaussien (LoG). L'image obtenue à chaque niveau est alors la convolution de l'image originelle par la fonction Log :

$$LoG_{\sigma} := -\frac{1}{\pi\sigma^4} \left(1 - \frac{x^2 + y^2}{2\sigma^2}\right) \exp\left(-\frac{x^2 + y^2}{2\sigma^2}\right)$$

En pratique, le LoG est approximé par la différence du gaussien (DoG) obtenue en réalisant la différence des images floutées entre chaque niveau de la pyramide d'échelle.

Cette pyramide d'échelle du LoG permet d'extraire des caractéristiques indépendamment de leur échelle en exploitant la réponse de l'opérateur LoG appliqué à un signal échelon. (figure 5). Lorsque le rayon caractéristique du blob r varie, le minimum (maximum en valeur absolue) du LoG est atteint au centre du blob. Lorsque le paramètre σ varie, la réponse au centre est minimale lorsque r est

relié à σ par la relation $\sigma = \frac{r}{\sqrt{2}}$. La réponse du LoG non normalisé s'atténue lorsque σ augmente, l'opérateur a été multiplié par σ^2 pour que la réponse soit indépendante de l'échelle.

La détection des blobs se ramène ainsi à la recherche d'un minimum local relativement à l'espace et global relativement à l'échelle pour identifier à la fois les centres des houppiers et la taille caractéristique de leur rayon.

-figure 1 réponse à un échelon -figure 2 un blob mais différents paramètres de largeur et de paramètre!!

1.2 Mise en place de l'algorithme

L'algorithme envisagé a été implémenté à l'aide du langage Python et utilise la bibliothèque Numpy afin d'accélérer le traitement des tableaux. Il comporte trois étapes. Premièrement, l'image à traiter est convertie en nuance de gris et éventuellement inversée afin que le fond soit plus clair que les houppiers. (une intervention humaine est nécessaire).

La seconde étape consiste à générer la pyramide d'échelle du DoG. Le choix des noyaux de Gauss et la convolution ont été implémentés en exploitant la séparabilité du filtre de Gauss pour accélérer le calcul, mais en définitive, la convolution fournie par le module scipy a été utilisée. (Bien plus rapide). Les résultats sont stockés dans un tableau Numpy 3D.!!!! heuristique et choix des paramètres!!!!

Finalement, les minimums sont calculés en parcourant le tableau afin d'éliminer d'éventuelles détections à l'intérieur d'une zone déjà ... Afin

dimensionnelle dans laquelle on recherchera des minimums locaux ou globaux selon l'axe

-sélection des minimums : -utilisation de numpy -dans quel ordre et pourquoi? -vérification pour éviter la superposition (pourquoi et comment : certains ordres et on vérifie que ce n'est pas dans les précédents)

-sélection des meilleurs paramètres (très heuristique comme méthode, nécessite des essais => la méthode n'est pas complètement automatique. (dépend de la taille caractéristique des arbres, de l'échelle choisie) donner les paramètres pour l'échelle et tout.

facteur limitant le choix final des paramètres : + images utilisées (taille des arbres sur le terrain et échelle de l'image)

1.3 Évaluation des résultats

-évaluation de la complexité -propres résultats faire tableau 3 colonnes pour les trois images différentes -comparaison avec les résultats des papiers

2 Identification des espèces

Choix du machine learning comme dans de nombreux papiers (même si pas les mêmes données de base) Propre implémentation développée mais pas complète

et ne permet pas à ce jour de traiter efficacement des images (maque le truc de convolution et reste lent en comparaison des systemes professionnels) Le choix s'est donc porté sur Tensorflow.

2.1 Méthodologie de construction d'une base de donnée fiable

Il aurait été fastidieux d'étiquetter à la main un nombre important d'images, d'autant plus qu'elles sont de résolution basse. - géoportail (verif autorisation... cé) et extration sur des zones ou la couverture d'espèce est uniforme : res — images triées en 2

2.2 entraînement et quelle type de modèle

-citer papier , à la main car ici le cas est plus simple mais l'on pourrais généraliser. (difference avec eux)

3 Prolongements envisagables

Différents prolongement serait envisagables : -séparer préalablement et grossiement les images de foret des batiement/contruction quo fausserait les resultat. De plus obtient qu'un cercle autour des arbres -une methode watershed segmentation avec marqueurs que l'on à trouvé pourrait etre envisagble pour delinéer parfaitement les arbres (voir papier)

Références

- [NAV19] Sowmya Natesan, Costas Armenakis, and Udaya Vepakomma. Resnet-based tree species classification using uav images. *ISPRS - International Archives of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences*, XLII-2/W13 :475–481, 06 2019.

A Compléments

Lien avec filtre basse fréquence (downsampling, pourquoi?) le filtre de gauss retire les hautes fréquences donc permet d' augmenter la fréquence d'échantillonnage 'théorme de shannon sans qu'il y ait d'artefacts.

B Résultats

-résultats intermédiaire (pyramide de gauss) -les deux -douglas seul -feuillus seul -echantillon banque fourni pour feuillus -echantillon banque fourni pour douglas -echantillon aléatoire parmis des images non deja vus

C algorithmes

a faire : réaliser les tableaux de comparaison, mettre en forme le code